Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 7 (1950)

Heft: 3

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

leur convenait le mieux, toutes surprises de constater que leurs chemins respectifs se rejoignaient au fur et à mesure de l'ascension.

Nous trouvons même, dans certains pays jouissant de la liberté d'enseignement, des principes communs, des « moments » qui sont accentués parce que considérés comme plus favorables à un rapide développement organique. Ces principes communs, ces particularités, donnent à un groupe, à une organisation d'individus, une «couleur», un caractère spécial; on parle alors « d'école de ski » (c'est dans ce sens que nous avons utilisé le mot « école » dans le présent travail). Le style d'une école, c'est la manière d'enseigner, c'est ce que tous les maîtres de cette école ont de commun. C'est ainsi que nous avons une École suisse de ski qui a fait ses preuves et ses expériences et qui peut regarder avec confiance vers l'avenir en s'estimant heureuse des résultats obtenus.

En suivant l'enseignement d'une école suisse et en oubliant, le plus possible, la technique trop technique, vous finirez par retrouver le jeu divin du ski.

Et ma conclusion sera : **Que votre ski soit toujours un jeu !** Et alors, comme les hommes de jadis, vous vous retournerez vers les traces que vous aurez laissées sur les pentes enneigées, tandis que dans vos yeux s'allumera la joie, la flamme du jeu divin qui se renouvelle et qui vous régénérera chaque jour davantage.

Ottavio EUSEBIO,
maître de sport à l'École fédérale de gymnastique et de sport.

(Adaptation Fr. Pellaud)

ÉCHOS ROMANDS

FRIBOURG

NOUVEAU RECORD DE PARTICIPATION A L'I.P. DANS LE CANTON DE FRIBOURG EN 1949

Nous avons lu avec un très vif intérêt le volumineux et captivant rapport établi par le Bureau I.P. fribourgeois sur son activité en 1949. La place à notre disposition étant fort restreinte, nous nous bornerons à en extraire les données les plus susceptibles d'intéresser nos lecteurs.

COURS ET EXAMENS DE BASE. — *Nouveau record ?* En effet, *3.886 jeunes gens* se sont présentés aux examens de base en 1949, soit environ 400 de plus qu'en 1948, ce qui représente le 70 % des jeunes gens en âge I.P. et place le canton de Fribourg *au premier rang de tous les cantons suisses.* De ces 3.886 participants, 2.784, soit le 71,64 %, ont réussi l'examen de base.

COURS A OPTION. — Ceux-ci ont également marqué une avance en 1949; le ski, en particulier, a connu un réjouissant essor; *le fait d'avoir imposé la participation à l'activité de base pour pouvoir recevoir des skis en prêt a exercé une heureuse influence sur la participation des jeunes gens aux examens de base.*

COURSE D'ORIENTATION. — A l'instar de celui de la Broye, le district de la Veveyse *a organisé, en 1949, sa propre course d'orientation.* Excellente préparation à la *course cantonale d'orientation,* qui connut en 1949 son succès habituel. Relevons que deux challenges ont été définitivement attribués, l'un en catégorie B, au « G.G.B.-Vu » Berne, et l'autre, en catégorie C, à l'équipe genevoise. *C'est avec une vive satisfaction que nous relevons le geste aussi généreux que courtois du Bureau I.P. de Genève qui, en remplacement du challenge gagné par son équipe, a spontanément offert une magnifique channe genevoise comme nouveau challenge pour la catégorie C.* Tout simplement ! Ce n'est rien d'autre que l'expression d'un esprit sportif des plus réconfortants !

Une autre initiative, fort heureuse à notre avis, est celle qu'a prise le Bureau cantonal de payer un subside spécial aux équipes fribourgeoises les plus éloignées du lieu de rassemblement de la course d'orientation.

EXAMEN MÉDICO-SPORTIF. — Seuls les clubs affiliés à l'A.S.F.A. ont utilisé la faculté de soumettre *gratuitement* leurs jeunes gens à un contrôle médical sportif. Bizarre ! Bizarre !

PROPAGANDE. — Les très heureux échanges de vues avec les autres bureaux I.P. de Suisse romande, rendues possibles grâce aux deux réunions tenues à Fribourg et à Genève dans le cadre du Service romand d'information, ont permis d'examiner les divers aspects de la propagande en faveur de l'I.P. : la décentralisation des examens, les courses d'orientation, les prêts de skis, les camps de ski, la publication de certains résultats dans la presse et surtout la remise de 385 insignes et de 539 mentions honorables stimulent puissamment l'ardeur des jeunes gens.

TRAVAUX ADMINISTRATIFS. — Le Bureau I.P. fribourgeois relève enfin, avec une satisfaction bien légitime, *la nette amélioration intervenue dans la présentation des rapports et des diverses formules de contrôle.* Félicitations et remerciements aux moniteurs fribourgeois qui ont compris que, dans ce domaine aussi, le moniteur I.P. peut manifester ses qualités de chef et d'administrateur, ce qui n'est pas inutile de nos jours. F. P.

«Partage ton pain avec celui qui a faim»

Cpte. Ch. postaux II/1533 Lausanne **AIDE SUISSE A L'EUROPE**

NEUCHATEL

GRACE A UNE ORGANISATION ET UN TRAVAIL D'ÉQUIPE EXEMPLAIRES, L'ÉDUCATION PHYSIQUE FAIT DE CONSTANTS ET RÉJOUISSANTS PROGRÈS EN TERRE NEUCHATELOISE

A la lecture d'un rapport d'activité, on sent immédiatement si ça « boume » ou si ça « cloche ». Les premières lignes de celui que nous avons reçu de l'Office cantonal d'éducation physique neuchâtelois ne laissent aucun doute à ce sujet : L'I.P. ou, si vous préférez, l'E.P. (pas très pacifique !) connaît une vogue fort réjouissante chez nos amis « britchons ». Le secret de ce succès, c'est M. M. Roulet, le distingué chef de l'Office E.P., qui vous le dira : « *Il est incontestable que les progrès de l'E.P. en terre neuchâteloise sont dûs, en grande partie, au travail intense des membres de la commission cantonale d'éducation physique, au sein de laquelle règne un magnifique esprit de dévouement, de camaraderie et d'amitié. Sept séances plénières, plus les séances du Bureau, permirent à l'équipe dirigeante d'insuffler son enthousiasme aux responsables et aux moniteurs de nos groupements de gymnastique et de sport. Exprimons, à ce propos, notre vive gratitude à M. Bertrand Grandjean, inspecteur fédéral I.P., pour son appui précieux et sa présence fidèle à toutes nos séances.* »

Voyons maintenant les résultats acquis dans les divers domaines.

PROPAGANDE. — Mériterait d'être intensifiée. Un moyen de propagande excellent et fort apprécié, c'est l'insigne E.P. *Un insigne spécial a été créé et distribué pour la première fois, en 1949, aux moniteurs ayant organisé au moins trois cours de base ou à option pendant une période de trois ans. Juste récompense de la fidélité à l'I.P. et excellent stimulant à persévérer !*

COURS DE CADRE CANTONAL. — Organisé pour la première fois à Macolin, ce cours connut un beau succès : 47 anciens moniteurs et 28 nouveaux y participèrent, sous la compétente direction de sept instructeurs. Cette expérience sera, si possible, renouvelée. Treize moniteurs ont reçu, à cette occasion, le nouvel insigne spécial en récompense de leur fidèle collaboration.

COURS FÉDÉRAUX. — Sensible augmentation du nombre de participants aux cours fédéraux de moniteurs, par rapport à 1948 : 71 en 1949, contre 39 en 1948.

GROUPEMENTS. — Soixante et onze groupements ont collaboré à l'I.P., soit six de plus qu'en 1948. Un grand travail reste encore à faire auprès des associations de gymnastique et de sport.

COURS DE BASE. — Cinquante cours de base ont été organisés pendant l'exercice écoulé, contre trente-neuf en 1948, avec la participation de 1.035 élèves (704 en 1948).

EXAMENS DE BASE. — Voici ce que dit, à ce sujet, M. Roulet, auteur du rapport : « *Nous avouons franchement que nous ne pensions pas, il y a deux ou trois ans seulement, atteindre l'effectif total de 1.500 participants aux examens de base. Ce chiffre nous paraissait être le summum des possibilités cantonales, l'objectif lointain à atteindre après des années de travail acharné. En totalisant 1.531 feuilles d'examen (augmentation de 227 par rapport à 1948), nous dépassons donc nos plus secrètes espérances et nous enregistrons ce très beau résultat avec une légitime satisfaction, voire même un brin de fierté.* »

RÉUSSITE. — Mille trois cent trente participants ont rempli les conditions fédérales. De ce nombre,

236 élèves ont rempli les conditions cantonales et ont obtenu l'insigne bronze

343 élèves ont rempli les conditions cantonales et ont obtenu l'insigne argent

204 élèves ont rempli les conditions cantonales et ont obtenu l'insigne or.

COURS ET EXAMENS A OPTION. — Bien que les résultats enregistrés en 1949 soient légèrement supérieurs à ceux de l'année précédente, de gros progrès peuvent encore être réalisés dans ce domaine.

CROSS CANTONAL A L'AVEUGLETTE. — Organisée pour la cinquième fois en 1949, cette manifestation a remporté un très grand succès : 80 patrouilles, avec 320 équipiers, sondèrent les mystères des sous-bois de Valangin. De nombreuses équipes neuchâteloises ont participé avec succès aux courses d'orientation vaudoise, fribourgeoise ,bernoise et tessinoise.

CAMP DE SKI. — Fut une réussite sous tous les rapports. Dommage que seuls 84 jeunes gens aient bénéficié des inappréciables bienfaits de ce camp qui s'est déroulé, comme l'année précédente, à Crans-sur-Sierre.

EXAMENS MÉDICO-SPORTIFS. — Les dirigeants de l'I.P. neuchâteloise ont sérieusement étudié cette importante question. Quatorze médecins ont été désignés dans les principales localités du canton et sont à la disposition des groupements I.P. qui voudront bien avoir recours à leurs services qui, rappelons-le, *sont gratuits*, ce qui n'est généralement pas précisément le cas !

CONCLUSION. — Voilà, n'est-il pas vrai, une activité bien encourageante et nous en félicitons bien sincèrement tous ceux qui y ont participé.

F. P.

VAUD

L'INSTRUCTION PRÉPARATOIRE EN 1949

GÉNÉRALITÉS. — Le nombre des manifestations sportives, des rassemblements de jeunes, des compétitions et des spectacles n'a, certes, pas diminué en 1949. Pourtant, les responsables des associations et groupements sportifs ont poursuivi leur effort en vue d'obtenir de leurs jeunes membres une préparation physique de base avant la spécialisation et la compétition. Cette collaboration au travail de l'Office cantonal I.P. s'est manifestée plus particulièrement dans les sections de la Société fédérale de gymnastique, les clubs de football et d'athlétisme. Le nombre total des groupements a passé de 191 à 198. Si la participation aux examens de base est restée stationnaire en 1949, les cours de base sont en augmentation; la proportion des examens réussis s'élève à 82 %, contre 80 % en 1948.

La comparaison des résultats des examens d'aptitudes physiques au recrutement permet de constater une nouvelle amélioration. Il a été délivré, en 1949, 358 mentions honorables, soit 47 de plus qu'en 1948.

SUBSIDES. — Les subsides versés aux différents groupements et écoles se sont élevés à 31.285 francs, soit approximativement 10 francs par jeune homme ayant participé à l'examen d'aptitudes physiques de base.

CADRES. — Cent quatre-vingt-dix-sept moniteurs ont suivi un cours fédéral pour l'enseignement de la base et les exercices à option. D'autre part, les cours cantonaux de moniteurs et de répétition de moniteurs ont réuni 158 participants. A quelques exceptions près, tous les groupements en activité ont maintenant un moniteur régulièrement reconnu et qualifié dans un cours fédéral ou cantonal.

INFORMATION. — Le 6e Cross vaudois à l'aveuglette a eu lieu le 27 mars. Soixante-douze équipes y ont pris part avec plus de 300 participants. Cette manifestation s'est déroulée dans la région de Palézieux-Oron-le-Château et a remporté le succès habituel.

Le travail d'information a consisté en de nombreuses présentations de films, des causeries, des communiqués dans la presse et des contacts fréquents avec les dirigeants des groupements de jeunesse et de sport.

ADMINISTRATIF ET DIVERS. — Le livret d'aptitudes physiques a été établi et délivré aux jeunes gens qui seront libérés de l'école en 1950; leur nombre s'élève à environ 2.000.

Deux cent six jeunes gens ayant participé à l'I.P. ont subi volontairement et gratuitement une visite médicale. Trente-quatre accidents ont été annoncés à l'assurance; il n'y a eu à déplorer aucun accident grave.

ENTRAINEMENT ET EXAMENS DE BASE. — Environ 3.100 jeunes gens ont participé volontairement aux cours et aux examens de base, selon la répartition suivante :

	Total des participants	*Ont rempli les conditions*
15 ans	214	200
16 ans	953	793
17 ans	799	617
18 ans	691	544
19 ans	448	390
Total . . .	3.105	2.544

COURS ET EXAMENS A OPTION

a) *Cours :*

1. Ski	478
2. Excursions.	8
3. Exercices dans le terrain . .	6
Total des participants . . .	492

b) *Examens :*

1. Marche	356
2. Course d'orientation	149
3. Ski.	107
4. Natation.	2
Total des participants . . .	614

Seuls les jeunes gens ayant droit aux subsides fédéraux sont compris dans les tableaux ci-dessus.

Office cantonal
d'éducation physique post-scolaire.

* * *

UN MOIS D'HIVER

Pluie, bourrasques de neige, avalanches, ont marqué le mois, court il est vrai, qui vient de s'écouler. Farci d'événements sportifs, il fut l'apanage des spectacles blancs, amplement commentés par la presse, le cinéma. On a suivi, par exemple, à la minute près, les championnats du monde d'Amérique, les rencontres internationales européennes. Nos champions tinrent la dragée haute à leurs adversaires. Mais les Nordiques restent les maîtres dans le domaine du fond, de l'endurance. En Suisse, la course des 50 kilomètres à ski fut gagnée par un authentique sportif maintenu en forme en dépit des années. Les jeunes devraient s'inspirer, en effet, de l'exemple que nous donne le bûcheron des Ormonts Victor Borghi.

Vers mi-février, le temps s'améliora. Un ciel limpide, un soleil printanier, servirent de décor aux skieurs. Les citadins en furent les premiers bénéficiaires, puisque cela tombait en fin de semaine. Le Carnaval, pendant ce temps, battait son plein dans le Vieux Pays. S'il faut en souligner le caractère gai, doit-on oublier les accidents tragiques qui survinrent ? Je sais des lisières de forêts abritées où l'on cueillit des hépathiques, des primevères, primes fleurs écloses par surprise.

Aujourd'hui, elles sont ensevelies sous la neige. L'hiver est là de nouveau, écourtant la trève de douce température du Carême : un rien imperceptible et tout est déplacé.

J'ai lu, hier, dans Rainer Maria Rilke (ami du Pays romand enseveli près de Sierre), des lignes abondantes de sève vitale; elles s'adressent aux jeunes, c'est la raison pour laquelle je les note en guise de conclusion à ce bref message : « Il y a encore des nuits, il y a encore des vents qui agitent les arbres et courent sur les pays. Dans le monde des choses et dans celui des bêtes, tout est plein d'événements auxquels vous pouvez prendre part... » Plus loin : « Enclins à ne voir dans l'amour qu'un plaisir, les hommes l'ont rendu d'accès facile, bon marché, sans risques, comme un plaisir de foire. Combien d'êtres jeunes ne savent pas aimer, combien se bornent à se livrer comme on le fait couramment. »

Aigle, La Forge, 27 février 1950.

CLAUDE.

DEUX DATES

16 avril 1950 — **COURSE CANTONALE VAUDOISE D'ORIENTATION, LE TRADITIONNEL « CROSS A L'AVEUGLETTE ».**

7 mai 1950 — **CROSS CANTONAL A L'AVEUGLETTE DE NEUCHATEL.**
Cartes, boussoles, jarrets, têtes, êtes-vous prêts ? Partez !

TESSIN

L'INSTRUCTION PRÉPARATOIRE EN 1949

L'instruction préparatoire a connu un bel essor dans le canton du Tessin en 1949.

Voici quelques chiffres qui prouvent que, sur *toute la ligne,* l'I.P. progresse de l'autre côté du Gothard.

COURS ET EXAMENS DE BASE

	1949	*1948*	
Jeunes gens en âge I.P. ayant participé à *l'examen de base*	1.604	1.319	(+285)
Ont réussi l'examen de base	1.431	1.198	(+233)
Organisations qui se sont occupées de l'I.P.	46	36	(+ 10)
Organisation qui ont présenté des jeunes gens à l'examen de base	41	33	(+ 8)
Organisations qui ont organisé des cours de base .	35	27	(+ 8)
Organisations qui ont organisé des cours spéciaux .	9	8	(+ 1)
Organisations qui ont organisé des examens spéciaux	8	6	(+ 2)

COURS ET EXAMENS A OPTION

Cours	*Participants*			*Ont rempli les conditions*	
	1949	*1948*		*1949*	*1948*
a) Ski	133	112	(+ 21)	127	106
b) Natation . . .	28	18	(+ 10)	26	18
c) Exercices de plein air . . .	36	25	(+ 11)	36	25
Examens					
a) Marche . . .	240	127	(+113)	203	127
b) Course d'orientation	280	253	(+ 27)		

COURS FÉDÉRAUX DE MONITEURS

Ont participé aux cours fédéraux pour l'entraînement de base	28	25	(+3)
Cours cantonal de répétition.	29	(pas de cours)	
Contrôle médical sportif .	169	165	(+4)
Accidents signalés à l'assurance militaire	14	8	(+6)

Ces résultats sont fort réjouissants et nous nous faisons un plaisir de féliciter notre ami et dévoué collaborateur Aldo Sartori. Nous le félicitons pour ses initiatives agissantes et sommes heureux que le Conseil d'État tessinois lui ait témoigné sa reconnaissance en le nommant officiellement au poste de secrétaire du Bureau cantonal I.P. tessinois. Nous sommes persuadés que cette nomination sera un précieux stimulant pour notre ami Aldo, dont le dynamisme pour l'I.P. n'a d'égal que la fougue de son tempérament méridional.

Bravo Aldo ! é Avanti !

F. P.

JURA BERNOIS

PRÉCISONS !

Par suite d'une omission, les chiffres cités dans la chronique jurassienne du No 2 ne sont pas tout à fait exacts. J'ai oublié nos amis du Laufonais. Voici comment la situation se présente, une fois la chose réparée :

1948 : canton de Berne, 5.725 participants
Jura . . . . . 1.071 »
soit le 18,7 %

1949 : Canton de Berne, 6.911 participants
dont Jura . . . 1.394 »
soit le *20,17* %

Cette rectification ne fait d'ailleurs qu'améliorer notre position et constitue donc un encouragement à faire non seulement aussi bien, en 1950, mais encore mieux.

* * *

D'autre part, le *Bureau cantonal d'éducation physique,* poursuivant son effort de l'an passé, a remplacé le but, qui était « un groupe E.P. dans chaque société ou chaque club », par le mot d'ordre pour 1950 :

« Dans *chaque commune,* au moins une organisation E.P. »

N'est-ce pas là l'objectif idéal ? Alors, au travail ! Et bonne chance.

A. PAROZ.

VALAIS

SAVOLAYRE
LES ÉTUDIANTS AU CAMP DE SKI
(DU 26 AU 31 DÉCEMBRE 1949.)

L'étudiant, facilement, a tendance à « s'embourgeoiser ». La grande partie de l'année, il la passe commodément assis dans son banc ou à son pupitre; il y cherche la position la plus agréable, il s'habitue à la garder. Les longues heures de tranquillité corporelle — où l'effort pour une tenue droite et saine est trop souvent négligé — sont nécessaires au travail de l'esprit; mais ces longues heures usent les nerfs d'un corps jeune et plein d'ardeur, qui ne demande que du mouvement.

Un camp de ski en montagne oblige l'étudiant à un changement radical dans ses habitudes. Couche tendre et duvets moelleux sont bannis de la cabane: plus de livres ni de cahiers, mais des skis aux pieds et les exercices communs ou individuels. A la fin d'une journée bien remplie, l'étudiant est fatigué, mais d'une fatigue corporelle saine et réparatrice. Le deuxième soir déjà, il ne trouve plus trop dur le dur lit de camp ! Une semaine de cette vie, et le sang coule de nouveau normalement dans ses veines, et les nerfs sont tranquillisés, reposés, et bientôt il se sent assez fort pour reprendre sa place dans les salles de classe et d'étude.

Une choe encore : le caractère s'affirme et se fortifie dans les frottements et les petits sacrifices de la vie commune; ne citons que la table commune, les corvées, les jeux.

La table commune : le succulent petit pot de confiture ou telle et telle gâterie qu'une trop bonne maman a soigneusement enfouis au fond du sac de son cher garçon, tout cela passe à la table commune; chacun mange selon son appétit et se réjouit de goûter aux gâteries cachées dans le sac.... du voisin, comme chacun est heureux aussi de partager à son tour ce qu'il a apporté lui-même.

Les corvées : bien des mamans auraient été étonnées de voir leur garçon travaillant avec tant d'adresse et de joie aux corvées de la maison : préparation des repas, vaisselles, nettoyages...

Les jeux et les chants en commun, le soir ! Mais chut !... Je ne veux pas dévoiler tous les secrets de

notre camp de Savolayre. Nous en gardons un souvenir excellent, et n'avons qu'un désir : recommencer !

Nous sommes reconnaissants à l'I.P. pour le prêt des skis et les subsides qui ont grandement facilité la réalisation et la réussite de ce camp, aux parents qui ont permis à leurs grands garçons d'y participer, aux garçons eux-mêmes qui ont fait preuve de cran admirable et de discipline dans les courses et les exercices de piste, au P. Paul de la Croix, enfin, organisateur et moniteur, à qui nous devons le plein succès du camp de Savolayre.

P. HERVÉ, Saint-Maurice.

ÉCOLE ET SPORT

Notre cher directeur, M. l'abbé Ch. Énard, renouvelant l'expérience de l'année dernière à Crans, eut la charmante idée d'organiser, dans le cadre de l'Instruction préparatoire et avec le concours de M. Constantin, chef cantonal I.P., un camp de ski à Bretaye, dont bénéficièrent, du 21 au 26 février, quelque trente élèves du Collège Sainte-Marie, logés à la confortable cabane militaire.

Deux cours — français, algèbre ou allemand — scindaient la matinée réservée à la classe. Immédiatement après le dîner, trois groupes enthousiastes (débutants, moyens et.. forts) jouissaient, sous la conduite de moniteurs, des plaisirs du ski. Quelle joie à dévaler les pentes du Chamossaire et de Chaux-Ronde, à s'enivrer d'air pur, à se griser de vitesse, à évoluer sur la neige abondante dont la réverbération nous aveuglait.

De ce camp, nous tirons l'enseignement suivant : l'école et le sport peuvent très bien coexister sans se nuire. Consacrer la journée entière au sport, c'est trop : l'après-midi suffit. Lassés ,les gars poudrés de blanc s'en rendaient compte, le soir, rentrant à la cabane. Et, de 17 h. 30 à 18 h. 30, l'étude demandait vraiment un effort de volonté pour vaincre la fatigue et accomplir les devoirs imposés. Aussi étions-nous heureux, le matin, de nous consacrer à la classe, de travailler intellectuellement, dans la certitude que, l'après-midi, nous pouvions nous dépenser physiquement *ad libitum*.

Nous croyons en l'excellence de la formule adoptée et souhaitons qu'à l'avenir, chaque année, des camarades puissent goûter le plaisir qui fut le nôtre.

Ce séjour à Bretaye restera comme une traînée lumineuse dans le ciel de notre jeunesse, le souvenir des heures d'efforts sur les flancs du Chamossaire, le symbole de l'escalade des hautes cimes de l'absolu; l'ivresse des descentes folles nous rappellera qu'elle n'est que la consécration du travail, et les chutes dans la blancheur laiteuse nous enseigneront que, si nous tombons, c'est pour nous relever et mieux repartir. Peut-être aurons-nous longtemps encore la nostalgie du bleu céruléen dans lequel bruissait, à notre arrivée, le vol majestueux des choucas aux ailes moirées.

Un participant : R. REBORD.

GENÈVE

ACTIVITÉ I.P. EN 1949 DANS LE CANTON DE GENÈVE

Si l'on s'en tient strictement aux statistiques, on ne remarque pas de progrès très sensibles de l'activité I.P. genevoise en 1949. Et, cependant, si ce vaste mouvement de jeunesse ne s'enfle pas à vue d'œil, il consolide toujours un peu plus ses positions, il s'intègre peu à peu dans la vie des associations et.. c'est cela qui importe en définitive.

Il est vrai qu'ici et là, l'élan pourrait être plus enthousiaste, l'intérêt plus marqué et, pourquoi vouloir l'ignorer, l'effort plus désintéressé. Le mouvement est à l'image de ses moniteurs, ici, en plein essor, car un vrai moniteur a compris toute la valeur de l'I.P.; là, au contraire, en veilleuse, parce que personne ne prend la peine de s'y intéresser. Ah ! si les subsides tombaient... du ciel, sans que soit exigé un effort, combien seraient nombreuses et justifiées les demandes, mais voilà... alors, on hésite.

Voyons, comme nous l'avons fait pour les autres cantons, les différents secteurs de cette activité :

COURS DE BASE. — Un léger progrès est enregistré par rapport à 1948 : 492 jeunes gens, contre 377 en 1948, ont suivi les seize cours organisés dans l'ensemble du canton. Les progrès sont lents, mais constants, et nous savons que le Service I.P. de Genève voue tous ses efforts au développement des cours de base.

EXAMENS DE BASE. — Une chose nous a frappés lors de la lecture du rapport de notre ami Nicaty, chef du Service I.P. genevois : c'est l'extraordinaire marge existant entre le nombre des jeunes gens ayant suivi le cours de base et celui de ceux qui ont subi l'examen de base. Alors que, seuls, 492 jeunes gens ont participé au cours de base, ce sont 1.497 jeunes gens qui se sont présentés aux examens de base, accusant une diminution de 130 par rapport à 1948. Cela tient, sans doute, comme le relève l'auteur du rapport, au fait que la jeunesse de la ville est sollicitée de toutes parts, qu'elle a l'embarras du choix et qu'elle ne trouve même plus le temps de suivre un cours d'entraînement, ne serait-ce même que pendant quelque vingt heures, ce qui n'est pas le cas dans les campagnes, où les cours et les examens sont ses seules distractions.

COURS ET EXAMENS A OPTION. — Les cours à option de ski ont réuni 264 jeunes gens répartis en douze camps. Ces cours récompensent les jeunes gens qui ont réussi l'examen de base ou suivi un cours de base.

Dans les examens à option, 38 jeunes gens ont participé à l'épreuve de marche, sous forme d'excursion, alors que 23 élèves ont subi l'examen de natation.

Relevons encore que, bien que le canton de Genève n'organise pas de course d'orientation, une équipe se distingue depuis trois ans dans les cross à l'aveuglette des cantons de Vaud et Fribourg.

FORMATION DES MONITEURS. — Un soin tout particulier est voué à cette importante question :

11 moniteurs ont suivi un cours fédéral de base à Macolin.

7 moniteurs ont pris part à un cours fédéral d'instruction alpine.

43 moniteurs ont pris part à un cours fédéral de moniteurs à ski.

1 moniteur a pris part à un cours fédéral de natation à Macolin.

4 moniteurs ont pris part à un cours fédéral *de répétition* de moniteurs de ski.

CONCLUSION. — Laissons à M. Nicaty le soin de la faire : « *Si toute notre activité a pu avoir pour résultat de faire comprendre, même à un petit*

nombre de jeunes gens, les bienfaits du sport et de la gymnastique, elle n'aura pas été vaine, et ceux qui se sont dévoués à cette tâche seront largement récompensés. » F. P.

LE COIN DU BOUQUINEUR

UN HUMANISTE ET UN GRAND SPORTIF

Il est un écrivain que les jeunes aiment aujourd'hui. Un écrivain qui, au travers de la technique, a rejoint l'homme :

Antoine de Saint-Exupéry.

Sa vie nous prouve que la technique peut être dominée. Qu'on peut être un technicien et un humaniste. Il a été l'un et l'autre.

Saint-Exupéry aime le risque mais qui serve, l'action violente mais utile. Il lui faut une action où il puisse se montrer pleinement homme.

Or l'avion lui permet de se réaliser. Et, en même temps, de prouver à la face du monde que l'humanisme existe encore, qu'il est plus vivant que jamais en ce XXe siècle. Il suffit de dominer la technique, d'en faire la servante de l'homme.

* * *

Tour à tour, dans *Courrier du Sud, Terre des hommes, Vol de nuit,* le *Petit Prince* et *Citadelle,* s'affirme un humanisme nouveau, l'humanisme XXe siècle qui domine la machine.

On a vite fait le tour de son œuvre. Mais son œuvre, elle, a fait le tour de l'homme. Elle a magnifiquement dépeint l'effort humain. Il faut lire et relire notamment *Terre des hommes :*

C'est Guillaumet, tombé dans les Andes, bousculé par une tempête de neige, qui déclare :

« Dans la neige, on perd tout instinct de conservation. Après deux, trois, quatre jours de marche, on ne souhaite plus que le sommeil. Je le souhaitais. Mais je disais : « Ma femme, si elle croit que » je vis, croit que je marche. Les camarades croient » que je marche. Ils ont tous confiance en moi. » Et je suis un salaud si je ne marche pas. »

» Je pensais à ma femme. Ma police d'assurance lui épargnerait la misère. Oui. Mais l'assurance... (Dans le cas d'une disparition, la mort légale est différée de quatre années.) J'ai pensé : « Si je me » relève, je pourrai peut-être atteindre ce rocher. » Et, si je cale mon corps contre la pierre, l'été » venu, on le retrouvera. »

» Ce qui sauve, c'est de faire un pas. Encore un pas. C'est toujours le même pas que l'on recommence... »

Et c'est Saint-Exupéry, lui-même, qui dit, alors que l'avion a échoué dans le désert :

« Prévot pleure. Je lui tape sur l'épaule. Je lui dis, pour le consoler :

» — Si on est foutus, on est foutus...

» Il me répond :

» — Si vous croyez que c'est sur moi que je pleure !...

» Oui, oui, voilà qui est intolérable... Chaque seconde de silence assassine un peu ceux que j'aime... Là-bas, on crie au secours, on fait naufrage... Patience !... Nous arrivons !... Nous sommes les sauveteurs !... »

Et, plus loin :

« L'avion, ce n'est pas une fin, c'est un moyen. Ce n'est pas pour l'avion que l'on risque sa vie. Ce n'est pas non plus pour sa charrue que le paysan laboure... On fait un travail d'homme et l'on connaît des soucis d'homme. On est en contact avec le vent, avec les étoiles, avec la nuit, avec le sable, avec la mer. On ruse avec les forces naturelles... Et l'on cherche sa vérité dans les étoiles... »

On pourrait citer et citer encore : A chaque page, à chaque ligne, on rencontre l'homme, l'homme en butte avec les difficultés. Difficultés d'autant plus grandes que la science et la technique ont fait des progrès énormes en ce XXe siècle. Mais l'homme demeure leur maître, à condition qu'il écoute « le souffle de l'Esprit ».

Parlant de pauvres gens qu'il a rencontrés dans un train, Saint-Exupéry écrit :

« Ce qui me tourmente, ce n'est point cette misère dans laquelle, après tout, on s'installe aussi bien que dans la paresse. Des générations d'Orientaux vivent dans la crasse et s'y plaisent. Ce qui me tourmente, ce ne sont ni ces creux, ni ces bosses, ni cette laideur. C'est un peu, dans chacun de ces hommes, Mozart assassiné.... »

Et il conclut en disant :

« Seul l'Esprit, s'il souffle sur la glaise, peut créer l'Homme. » Henri ROH.

POUR NOS BENJAMINS...

Bien que les brochures publiées par l'O.S.L. n'aient pas un caractère essentiellement sportif et qu'elles ne correspondent plus précisément aux goûts de nos lecteurs, nous pensons faire oeuvre utile en les leur recommandant pour :

1. Favoriser la diffusion de bonnes lectures pour notre jeunesse.
2. Faciliter la tâche de nos lecteurs, pères de famille, chefs d'organisation de jeunesse, pasteurs, curés, etc. dans le choix des lectures qu'ils destinent à leurs protégés.
3. Encourager les méritoires efforts de l'Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse en lui accordant notre modeste mais sincère appui.

F. P.

OEUVRE SUISSE DES LECTURES
POUR LA JEUNESSE (O.S.L.)

Une nouvelle série de 3 brochures OSL a paru. Les centres de vente scolaires, les librairies, les kiosques et le secrétariat de l'Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse, Seefeldstrasse 8, Zurich, se feront un plaisir de vous les fournir.

Brochure No 344 — Série pour les petits.
Anna Keller.

« Ces Coquins de petits sous »

Récit vivant, simple, que les petits pourront lire et comprendre tout seuls. Ils aimeront aussi ces « coquins de petits sous » si impatients de mettre le nez hors du mouchoir, si avisés pour se soustraire au malheur d'être enfermés par un avare... « coquins de petits sous » quoi !

* * *

Brochure No 345 — Série pour les petits.
Mad. Lugrin.

« Nouvelles Aventures de Sourifine et Sourifou »

Sourifine est capturée. Sera-t-elle sauvée ? L'hiver arrive et les souris marchent toujours à la recherche d'un nid. Le trouveront-elles ? C'est ce que vous saurez si vous lisez les nouvelles aventures de Sourifine et Sourifou.

* * *

Brochure No 347 — Série littéraire, de 9 à 12 ans.
R. Ecoffey - A. Chevalley.

« Le Guet de Saint-Sauveur »

Histoire de deux frères sportifs dont la vie, heureusement, n'a pas exclu le rêve. Vous verrez comment deux poupées les récompensent de leur amitié et, grandes dames, les entraînent dans la clairière féerique.

DÉLAI RÉDACTIONNEL POUR LE PROCHAIN No : 1er AVRIL 1950. — RÉDACTION : Francis PELLAUD.